

L'étoile de Bethléem

M. Vinckier Epiphanie

L'étoile de Bethléem brille pour tout homme. Le mystère de l'amour sauveur de Dieu, dit saint Paul, ce mystère qui est resté caché pendant des siècles, est aujourd'hui dévoilé, manifesté au grand jour, pour le bien de tous. Et le prophète Isaïe fait entrevoir le jour où toutes les nations marcheront vers la Lumière du Seigneur.

Ils viennent de loin, les mages. Loin, au sens géographique, sans doute. Mais surtout au sens où ils sont encore bien étrangers au peuple de la promesse. Ils viennent de loin, mais ils ne font pas partie de ceux qui ont sombré dans l'indifférence, ni de ceux qui s'incrustent dans des points de vue arrêtés, établis une fois pour toutes. Ils demeurent en quête de vérité et osent se poser des questions de fond. Surtout ils sont à l'affût des signes que Dieu pourrait mettre sur leur chemin. « Heureux le cœur qui recherche Jésus ». Ils consentent au déplacement et se mettent en route. Avec une bonne dose de confiance.

Ils cherchent, activement. Ils scrutent le ciel en s'aidant de leur science. Mais aussi, ils n'ont pas honte de se faire aider. Ils vont interroger les responsables de la religion juive. Ils acceptent de confronter leur expérience à ce qu'en disent les responsables du peuple de la promesse. Ceux-ci leur donnent quelques informations, mais ne se compromettent pas. Ils n'ont pas le feu sacré... Les mages, eux, sont poussés par un réel désir intérieur. « Heureux le cœur qui désire Jésus ».

L'étoile les précède. Ils éprouvent de façon bienfaisante le fait de se sentir pris en main. Nous qui cherchons Dieu, si nous savions avec quelle ardeur Dieu nous cherche, et nous attire vers son Fils.

Le grand signe de l'amour de Dieu, c'est son Fils lui-même. Quand ils virent l'enfant, dit l'évangéliste, ils éprouvèrent une très grande joie. Devant ce qui leur est révélé, ils tombent à genoux et offrent à l'enfant leurs présents. C'est l'éblouissement, la reconnaissance, et l'adoration.

Ils repartent par un autre chemin. A cause d'Hérode, oui, bien sûr. Peut-être aussi parce qu'ils ne sont plus les mêmes qu'auparavant. On ne sort pas indemne d'une telle expérience. Leur retour, ce n'est plus..., revenir sur leurs pas... c'est, à cause de cet éblouissement,

prendre un autre départ, emprunter un chemin neuf. L'ordinaire de leur vie sera désormais illuminé d'une clarté toute nouvelle.

Extrait de : « Feu nouveau. », 44ème année, no1, p.74. Avec coupures.